

Œuvrons en faveur du développement en investissant
dans les services météorologiques et climatologiques

SOUTENONS LA CONFÉRENCE MINISTÉRIELLE AFRICAINNE SUR LA MÉTÉOROLOGIE (AMCOMET)



AMCOMET

www.wmo.int/amcomet

CE QU'EST L'AMCOMET

La **Conférence ministérielle africaine sur la météorologie (AMCOMET)** voit le jour en avril 2010, au Kenya; les ministres africains chargés de la météorologie ainsi réunis y adoptent la Déclaration ministérielle de Nairobi prônant la coopération en Afrique.

L'AMCOMET a pour vocation de créer **un cadre de coopération** en faveur de la sécurité, du développement socio-économique et de la lutte contre la pauvreté, à l'échelle panafricaine, reposant sur la bonne gouvernance de la science météorologique dans ses applications diverses.

L'AMCOMET a pour **mission** d'assurer la direction et l'orientation à haut niveau ainsi que l'action de sensibilisation, pour ce qui est de la fourniture de services météorologiques et climatologiques répondant aux besoins de la société.

L'AMCOMET a été lancée sous la forme d'une instance permanente qui réunit les ministres africains tous les deux ans pour qu'ils examinent les questions ayant trait au temps et au climat, dans l'optique d'une contribution au développement socio-économique de l'Afrique. Elle vise ainsi à faire face aux grands défis que soulève la fourniture de services météorologiques et climatologiques en Afrique. L'Organisation météorologique mondiale (OMM), en collaboration avec la Commission de l'Union africaine, sert de secrétariat à cette instance.



Installation d'une station météorologique et climatologique au Bénin

RAISON D'ETRE DE L'AMCOMET

En tant qu'organe ministériel chargé en Afrique de toutes les questions ayant trait à la météorologie et à ses applications, l'AMCOMET est l'autorité qui stimule la volonté politique en faveur d'un renforcement des Services météorologiques et hydrologiques nationaux, afin de permettre à ceux-ci de s'acquitter pleinement de leurs fonctions, dans la mesure où ils constituent l'un des piliers de l'infrastructure nationale pour le développement et où ils contribuent grandement au développement économique et social.

L'AMCOMET a pour **principaux objectifs** de favoriser sur le plan politique la coopération et la rationalisation entre les États Membres et de préconiser un processus de décision avisé reposant sur de solides fondements scientifiques. Elle vise aussi à promouvoir le développement et la diffusion de l'information météorologique et climatologique afin d'améliorer la gestion des risques de catastrophes, à limiter les répercussions négatives des phénomènes météorologiques extrêmes et des changements climatiques sur la société et à satisfaire les besoins en matière de développement, en vue de réaliser les objectifs en matière de développement durable.

L'AMCOMET sert de plate-forme permettant d'harmoniser les programmes de développement durable propres aux services météorologiques et climatologiques et de les coordonner en collaboration avec l'Union africaine, avec les Groupements économiques régionaux, avec les organisations gouvernementales, non gouvernementales et de la société civile et avec le secteur privé.

ACTION DE L'AMCOMET EN FAVEUR DU DEVELOPPEMENT EN AFRIQUE

L'industrialisation, la croissance démographique et l'augmentation de la demande de denrées alimentaires et d'énergie sollicitent fortement les ressources naturelles limitées de notre planète. Les changements climatiques et la dégradation de l'environnement risquent d'exercer une pression encore plus forte sur nos écosystèmes, étant donné que les conditions météorologiques, climatologiques et hydrologiques en découlant ont des répercussions dans tous les domaines de l'activité humaine, particulièrement en Afrique.

La fourniture de services météorologiques, climatologiques et hydrologiques adaptés aux besoins est de plus en plus nécessaire pour assurer la sécurité alimentaire, rationaliser la gestion des ressources en eau, atténuer les risques de catastrophes et améliorer la santé. Dans certains pays d'Afrique, des secteurs socio-économiques sensibles au climat, tels que l'énergie, les transports, le tourisme et l'urbanisme, tirent déjà parti de ces services. Il est cependant nécessaire d'y apporter de nouvelles améliorations par le biais du processus AMCOMET.

Des analyses et des prévisions météorologiques et climatologiques à la fois exactes et diffusées en temps voulu permettront d'améliorer encore la sécurité des personnes, la prospérité et les moyens de subsistance, et de protéger les précieuses ressources naturelles pour le bien des communautés, notamment les plus vulnérables. Ces considérations sont à l'origine du Cadre mondial pour les services climatologiques (CMSC) que l'OMM met sur pied conjointement avec le système des Nations Unies au sens large et d'autres partenaires.

Ces considérations sont aussi à l'origine de la création de l'AMCOMET qui veillera à mettre en œuvre de manière structurée le CMSC et à favoriser l'élaboration et la fourniture cohérentes des services climatologiques en Afrique, y compris à l'intention des secteurs prioritaires définis par le CMSC, à savoir l'agriculture et la sécurité alimentaire, la santé, les ressources hydrologiques et la réduction des risques de catastrophes.

DEFI A RELEVER

Dans le monde, 90 % des catastrophes naturelles sont imputables à des phénomènes météorologiques, climatiques ou hydrologiques, tels les cyclones, les ondes de tempête, les extrêmes de température, les glissements de terrain, les crues, les sécheresses et les feux de forêt. Chaque année, les catastrophes d'origine météorologique et climatique font de nombreuses victimes et retardent le développement économique et social de plusieurs années, voire de plusieurs décennies. Du fait des changements climatiques, on devrait assister à l'avenir à une augmentation de la fréquence et de l'intensité des phénomènes météorologiques et climatiques extrêmes.

La pauvreté exacerbe les conséquences humaines, économiques et sociales de ces catastrophes, qui font en moyenne environ 50 fois plus de victimes dans les pays moins développés que dans les pays les plus développés. Entre 1980 et 2010, quelque **9 600 catastrophes** ont tué plus de **2,5 millions de personnes** et provoqué des **pertes économiques de 1 300 milliards de dollars É.-U**. Le coût financier des catastrophes naturelles, calculé en tant que pourcentage du PIB, est de 20 % plus élevé dans les pays pauvres que dans les pays riches. Dans la plupart des pays d'Afrique, le défaut d'assurance amplifie le problème: ces pays doivent puiser largement dans leurs maigres ressources ou compter sur l'aide internationale.

Il serait possible de réduire considérablement ces pertes en donnant aux populations l'accès à une information météorologique et climatologique fiable, pertinente et diffusée en temps voulu. Il serait possible aussi de mieux planifier bon nombre d'activités économiques essentielles et d'améliorer la sécurité alimentaire, en veillant à ce que les populations soient informées des conditions climatologiques saisonnières





prévues pour pouvoir prendre des mesures appropriées. L'agriculture, par exemple, pourrait faire de grands pas en avant si on fournissait aux agriculteurs des informations saisonnières sur les pluies et les températures pour les aider à choisir les semis et les lieux à ensemer, ce qui améliorerait les récoltes et donc les moyens de subsistance des communautés dans leur ensemble.

En ce qui concerne la prévision du climat mondial et des phénomènes météorologiques extrêmes, de grands progrès technologiques et des avancées touchant l'analyse ont conduit à la mise au point de produits d'information et de services fiables sur le temps et le climat. Les dirigeants de nombreux pays d'Afrique n'ont cependant pas encore accès à ces services météorologiques et climatologiques de grande qualité. La contribution de tels services au développement n'étant donc pas reconnue, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux (SMHN) ne reçoivent pas des pouvoirs publics l'appui, notamment financier, qui leur est indispensable pour remplir leur mandat. Voici une liste non exhaustive des problèmes à régler à ce sujet:

- Inadéquation des réseaux d'observation;
- Obsolescence des outils informatiques et des moyens de télécommunications;
- Manque de ressources humaines;
- Manque de financements provenant des gouvernements.

Sous la conduite de l'AMCOMET et avec son appui, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux et les parties prenantes compétentes dans différentes disciplines collaboreront à la production d'une information météorologique et climatologique scientifiquement fondée, qui soit adaptée aux besoins des utilisateurs aux fins suivantes:

- Accroître la productivité agricole en vue de renforcer la sécurité alimentaire et de lutter contre la faim;
- Améliorer et optimiser la gestion des ressources en eau afin d'assurer un accès durable aux ressources en eau douce pour l'approvisionnement en eau potable, l'irrigation et les usages domestiques;
- Réduire les risques de catastrophes liés aux aléas climatiques, dont le coût handicape souvent les pays en développement et les pays les moins avancés pendant des années, ce qui amplifie l'extrême pauvreté;
- Améliorer les conditions sanitaires, en particulier pour les femmes et les enfants, grâce à une meilleure préparation contre la propagation des vecteurs de maladies;
- Contribuer à la recherche dans le domaine des énergies renouvelables et consolider les bases scientifiques de l'économie verte.

Voici des exemples illustrant ce qu'il est possible de réaliser avec l'aide de l'AMCOMET.

PRATIQUES OPTIMALES: CONNAITRE LE CLIMAT POUR AGIR

CONTRIBUER A COMBATTRE L'EXTREME PAUVRETE ET LA FAIM

➤ Avec l'appui du Gouvernement norvégien et de la Banque mondiale, l'OMM a lancé **un projet d'alerte météo sur mobile** pour expérimenter en Ouganda la diffusion d'informations météorologiques et climatologiques directement aux utilisateurs finals. Ce projet comporte deux volets, l'un visant les agriculteurs et l'autre les pêcheurs du lac Victoria. En application du premier volet, les météorologistes du Service météorologique ougandais transmettent, aux agents de liaison de différentes communautés auxquels on a fourni des téléphones mobiles, des renseignements météorologiques et climatologiques ainsi que des avis à caractère agricole. Les agriculteurs visés utilisent l'information pour fonder leurs décisions au sujet par exemple de la période d'ensemencement, du choix des semis ou du moment opportun pour commencer la récolte. Suivant le second volet, des prévisions météorologiques spécialement adaptées aux conditions locales sont transmises chaque jour par SMS (messagerie texte) aux pêcheurs inscrits, qui apprécient particulièrement la précision et la spécificité de l'information qu'ils reçoivent sur leurs mobiles. Le service est fourni dans la langue parlée localement, à savoir le luganda, et les messages sont faciles à comprendre.

Propos tenus par un pêcheur de l'île Bubeke: *« Les alertes météo sur mobile ont amélioré nos vies, et de bien des façons. Cela nous aide à demeurer conscients des conditions météorologiques sur le lac et le nombre des accidents diminue. »*

➤ Au Mali, l'OMM, en collaboration avec des partenaires pour le développement, aide le Service météorologique national à mettre en place un **projet agrométéorologique** visant à fournir des informations et des services météorologiques et climatologiques à des collectivités rurales. Grâce à une utilisation efficace de ces services, le réensemencement a pu être réduit de 35 % et le **rendement des cultures a augmenté de 20 à 25 %**, ce qui a fait progresser les revenus des agriculteurs. De ce fait, les agriculteurs sont désormais prêts à investir dans de nouvelles technologies susceptibles d'augmenter encore davantage les rendements et de réduire la pauvreté. Ce projet, qui fait également fonction de mécanisme d'adaptation aux changements climatiques, est actuellement mis en place dans d'autres pays d'Afrique de l'Ouest.

CONTRIBUER A REDUIRE LES RISQUES DE CATASTROPHES

➤ Au Mozambique, de graves inondations ont fait 700 morts et touché plus de deux millions de personnes en 2000. L'Institut national de météorologie joue désormais un rôle essentiel dans le suivi des cyclones tropicaux, la collecte de données sur les précipitations et le débit des cours d'eau, et la diffusion d'alertes qui peuvent être facilement comprises par la population locale. Ce **système d'alerte précoce** a permis d'atténuer les effets néfastes des tempêtes qui se sont produites par la suite.

➤ Désormais bien établi en Afrique australe et en voie de mise en œuvre en Afrique de l'Est, le projet OMM de démonstration concernant **la prévision des phénomènes météorologiques extrêmes** permet d'améliorer les capacités de prévision et d'alerte dans les pays en développement et les pays les moins avancés. Dans le cadre de ce projet, une formation est proposée au personnel des Services météorologiques et hydrologiques nationaux, des autorités de la protection civile et des médias. En outre, le module RANET (radio et internet) met en place des systèmes de transmission afin d'informer les collectivités rurales et d'autres communautés isolées à propos du temps et d'autres questions environnementales. Dans toute l'Afrique australe, des alertes et des avis peuvent être transmis efficacement aux populations rurales dans des langues et selon des présentations qu'elles comprennent.



Alerte météo sur mobile pour les pêcheurs et les agriculteurs



CONTRIBUER A AMELIORER LA SANTE

➤ Le Programme mondial de lutte antipaludique de l'Organisation mondiale de la santé (OMS), mis en place dans les pays d'Afrique australe (Afrique du Sud, Angola, Botswana, Madagascar, Mozambique, Namibie, Swaziland, Zambie et Zimbabwe), est un bon exemple de l'utilisation pratique d'informations météorologiques et climatologiques pour lutter contre les maladies. Grâce à ce programme, les prévisions climatiques saisonnières établies dans le cadre du Forum régional sur l'évolution probable du climat en Afrique australe permettent de prévoir les épidémies de paludisme plusieurs mois à l'avance et donc de mettre en place des mesures de prévention et de lutte efficaces. Les prévisions climatologiques ont joué un rôle essentiel lors de la création du **Système d'alerte précoce au paludisme**.

➤ Pour faire face aux épidémies saisonnières de méningite bactérienne dans la zone méningitique d'Afrique, l'OMM collabore avec l'Organisation mondiale de la santé, l'Institut international de recherche sur le climat et la société, ainsi qu'avec d'autres décideurs du secteur de la santé publique et de l'environnement, afin de mettre en place un système d'alerte précoce aux épidémies. À ce sujet, la collaboration avec le Partenariat santé/climat pour l'Afrique permettra une utilisation efficace des ressources et valorisera les prévisions météorologiques du point de vue des utilisateurs du secteur de la santé. Le programme, qui est aussi mis en œuvre en Asie, en Europe et en Amérique du Nord, a pour objectif principal d'atténuer les conséquences des catastrophes naturelles et de concrétiser les avantages socio-économiques de l'amélioration des prévisions de phénomènes météorologiques à fort impact.



Système d'alerte précoce au paludisme



CONTRIBUER A RENFORCER LE TOURISME

► L'OMM œuvre en étroite coopération avec l'Organisation mondiale du tourisme (OMT) des Nations Unies pour renforcer la collaboration nationale et régionale et notamment pour resserrer les liens entre les instances nationales chargées du tourisme et les Services météorologiques et hydrologiques nationaux. L'OMM et l'OMT ont organisé **la première Conférence internationale sur les changements climatiques et le tourisme**. La déclaration issue de cette conférence sert de référence et de cadre à d'autres actions menées par les parties intéressées, y compris la publication du rapport conjoint de l'OMM et du Programme des Nations Unies pour l'environnement sur le changement climatique et le tourisme : faire face aux défis mondiaux.

ENGAGEMENT POLITIQUE

Comme le montrent les exemples exposés ci-dessus, l'information relative au temps, au climat et à l'eau peut se révéler utile à l'activité socio-économique sous toutes ses facettes. Elle gagne en importance alors que se multiplient les grandes catastrophes, qui emportent des vies, détruisent les moyens de subsistance et font reculer les économies des pays les plus vulnérables. La diffusion de cette information exige un engagement de haut niveau parmi les pays et un soutien à la coopération internationale.

En météorologie et climatologie, comme dans beaucoup d'autres disciplines scientifiques, la mise en commun des données et des connaissances améliorent la qualité et l'accessibilité des données et des prévisions qui en découlent dans le monde entier. L'harmonisation des normes et l'assurance de la qualité des données permettent aux Services météorologiques et hydrologiques nationaux en Afrique d'améliorer la qualité des prévisions météorologiques et climatologiques. Cela a pour effet de faciliter la préparation aux catastrophes, d'améliorer les conditions sanitaires et d'accroître les rendements agricoles avec une incidence positive sur la sécurité alimentaire et, par voie de conséquence, sur les conditions de vie des populations. La diffusion d'alertes précoces et la réduction des risques pour ce qui est des phénomènes naturels dangereux d'origine météorologique et climatique et des épidémies constituent des exemples notoires de ce qu'il est possible de réaliser quand on est résolu à insuffler un élan politique, à fournir de grandes orientations et à lancer des campagnes de sensibilisation.



COMMENT MOBILISER L'APPUI DES POUVOIRS PUBLICS ET DES DIRIGEANTS POUR RENFORCER LES SERVICES METEOROLOGIQUES ET HYDROLOGIQUES NATIONAUX: L'EXEMPLE DU KENYA

Lors d'un entretien récent, M. Joseph R. Mukabana, MBS (Moran of the Order of the Burning Spear), Directeur du Service météorologique national et Représentant permanent du Kenya auprès de l'OMM, a parlé du manque de visibilité des Services météorologiques et hydrologiques nationaux en Afrique où se situent 34 des 49 pays les moins avancés qu'on dénombre dans le monde. Il a précisé que l'insuffisance du financement constitue le problème majeur et a souligné qu'au Kenya, l'AMCOMET avait servi de catalyseur pour favoriser un apport de crédits au Service météorologique national. Grâce à l'AMCOMET, la météorologie fait à présent partie, en Afrique et pour la première fois, des questions importantes que les chefs d'État et de gouvernement doivent traiter. Il a indiqué en outre que les Services météorologiques et hydrologiques nationaux de pays tels Djibouti, l'Ouganda et le Rwanda avaient immédiatement profité de l'impulsion découlant de la première réunion de l'AMCOMET, pour ce qui est de la reconnaissance et de l'appui des pouvoirs publics.

Pour qu'ils aient davantage de portée et bénéficient d'un appui plus conséquent de la part des pouvoirs publics, les Services météorologiques et hydrologiques nationaux doivent aligner leurs plans stratégiques et chartes de service sur les programmes et priorités de développement fixés par leurs gouvernements. C'est le conseil que M. Mukabana leur a donné. Il a précisé qu'il était capital que ces Services nouent le dialogue avec les parties prenantes et évaluent leurs besoins pour y apporter des réponses adaptées et explicites. M. Mukabana a aussi présenté un exemple précis :

« Ne formulez pas votre demande en spécifiant simplement que vous avez besoin de 30 stations météorologiques automatiques pour améliorer le réseau d'observation. Signifiez plutôt que les conditions météorologiques et climatiques ont un impact sur les secteurs clés de l'économie, notamment l'agriculture et la sécurité alimentaire; la mise en valeur et la gestion des ressources en eau; la santé et la sécurité du public, le tourisme, l'aviation et les transports maritimes; la réduction des risques de catastrophes; ou encore la surveillance continue, la détection et l'attribution des changements climatiques. C'est ensuite seulement que vous ferez remarquer que, s'il disposait de ressources suffisantes, le Service météorologique national pourrait proposer des services qui contribuent à améliorer ces secteurs clés de l'économie, notamment dans le cas de la production agricole, ce qui doperait l'économie du pays et contribuerait à combattre la faim et la pauvreté. »



MOBILISER L'APPUI DES POUVOIRS PUBLICS PAR UNE AUGMENTATION DE LA SENSIBILISATION A LA VALEUR AJOUTEE QU'APPORTENT LES SMHN : LE CAS DE L'AFRIQUE DU SUD

Lors d'un entretien analogue à propos de la réussite du Service météorologique sud-africain, Mme Linda Makuleni, sa directrice, Représentante permanente de l'Afrique du Sud auprès de l'OMM, a souligné que les pouvoirs publics ont reconnu le caractère essentiel de son Service, quand le Gouvernement sud-africain a pris la mesure de l'influence du temps et du climat sur bon nombre d'activités socio-économiques. Elle a poursuivi en disant que les changements climatiques, qui se manifestent par la fréquence et l'ampleur accrues des phénomènes météorologiques dangereux, ont fait porter l'attention sur la météorologie si bien qu'il y a lieu de tenir le public informé, de lui fournir des explications et de l'éduquer. C'est pourquoi les médias font de plus en plus souvent référence au Service météorologique sud-africain. Notre Service est appelé à travailler en étroite collaboration avec non seulement notre ministère, mais aussi avec d'autres services nationaux et provinciaux compétents, œuvrant notamment dans les secteurs suivants: les transports, l'agriculture, l'eau ou l'administration locale. Mme Makuleni a conseillé aux Services météorologiques de mobiliser l'appui des pouvoirs publics par les actions suivantes:

- S'acquitter de l'obligation de rendre des comptes en publiant régulièrement des rapports, notamment des rapports annuels;
- Participer activement à toutes les manifestations ayant trait au temps et au climat;
- Mobiliser activement les différents acteurs aux échelons local, provincial et national;
- Élaborer et mettre en place une stratégie de gestion des relations avec les parties prenantes;
- Appeler différents ministères à participer aux manifestations ayant trait aux services météorologiques;
- Prendre part aux activités de la mission permanente du pays à Genève et/ou du ministère des relations internationales ou des affaires étrangères;
- Rencontrer régulièrement les ministres pour clarifier les activités et les plans, et pour établir leur pertinence en rapport avec le développement socio-économique.

M. Mukabana et Mme Makuleni proposent là des conseils avisés sur la façon de parvenir à recueillir l'appui nécessaire des pouvoirs publics. M. Mukabana a souligné en particulier le type d'action que l'AMCOMET a su mener jusqu'à présent et qu'elle continuera de mener à l'avenir.

STRATEGIE AFRICAINE INTEGREE POUR LA METEOROLOGIE (SERVICES METEOROLOGIQUES ET CLIMATOLOGIQUES)

Bien qu'elle couvre un cinquième de la superficie terrestre totale, l'Afrique dispose du réseau d'observation météorologique et climatologique terrestre le moins développé d'entre tous les continents, lequel est en mauvais état et représente uniquement 1/8 de la densité minimale exigée par l'Organisation météorologique mondiale. La plupart des Services disposent de ressources humaines et financières restreintes, et utilisent des technologies obsolètes, ce qui limite leur capacité de fournir les services de qualité dont les décideurs ont besoin.

Au cours de la deuxième session de l'AMCOMET, tenue à Victoria Falls, au Zimbabwe, du 15 au 19 octobre 2012, les ministres réunis ont approuvé la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (services météorologiques et climatologiques) visant à intensifier la coopération entre les pays africains, afin de répondre aux besoins des gouvernements et de la société en matière d'informations et de services météorologiques et climatologiques. Cette Stratégie a par ailleurs été adoptée par le Sommet des chefs d'État et de gouvernement de l'Union africaine qui a tenu sa vingtième session ordinaire en janvier 2013 à Addis-Abeba, en Éthiopie.

La stratégie a pour objet de positionner correctement les services météorologiques et climatologiques en tant

qu'élément essentiel du cadre du développement national et régional et du développement durable en Afrique, particulièrement dans les domaines de la lutte contre la pauvreté, de l'adaptation aux changements climatiques et de la réduction des risques de catastrophes. Elle a pour objectif de renforcer la coopération entre les pays africains ainsi que les capacités de leurs Services météorologiques et hydrologiques nationaux.

La Stratégie repose essentiellement sur cinq piliers interdépendants:

- Accroître l'appui des pouvoirs publics aux Services météorologiques et hydrologiques nationaux afin que leur rôle essentiel gagne en notoriété;
- Renforcer la fourniture de services météorologiques et climatologiques en faveur du développement durable;
- Améliorer, pour les secteurs de la navigation aérienne et maritime, l'accès aux services météorologiques;
- Appuyer la fourniture de services météorologiques et climatologiques pour favoriser l'adaptation aux changements climatiques et l'atténuation de leurs effets;
- Renforcer les partenariats avec les institutions concernées et les mécanismes de financement.

La prochaine étape consistera à approuver le Plan de mise en œuvre de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (services météorologiques et climatologiques) qui sera présenté à l'occasion de la troisième session de l'AMCOMET qui se déroulera en 2014 au Bénin.



Pêcheurs sur le lac Victoria où les accidents dus aux conditions météorologiques font plus de 5 000 victimes par an

SOUTIEN AU PROCESSUS AMCOMET

La République du Kenya, la République du Zimbabwe, la Commission de l'Union africaine, le Ministère norvégien des affaires étrangères ainsi que l'Organisation météorologique mondiale ont apporté un soutien essentiel à la fois au processus AMCOMET, à l'élaboration de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (services météorologiques et climatologiques) et aux activités de mise en œuvre connexes.

Le Service météorologique espagnol a financé un programme visant à améliorer l'accès aux services météorologiques et climatologiques dans le secteur de l'agriculture, dans quatorze pays d'Afrique occidentale et centrale, ce qui a eu pour effet d'améliorer le rendement d'exploitations qui pratiquent une agriculture de subsistance.

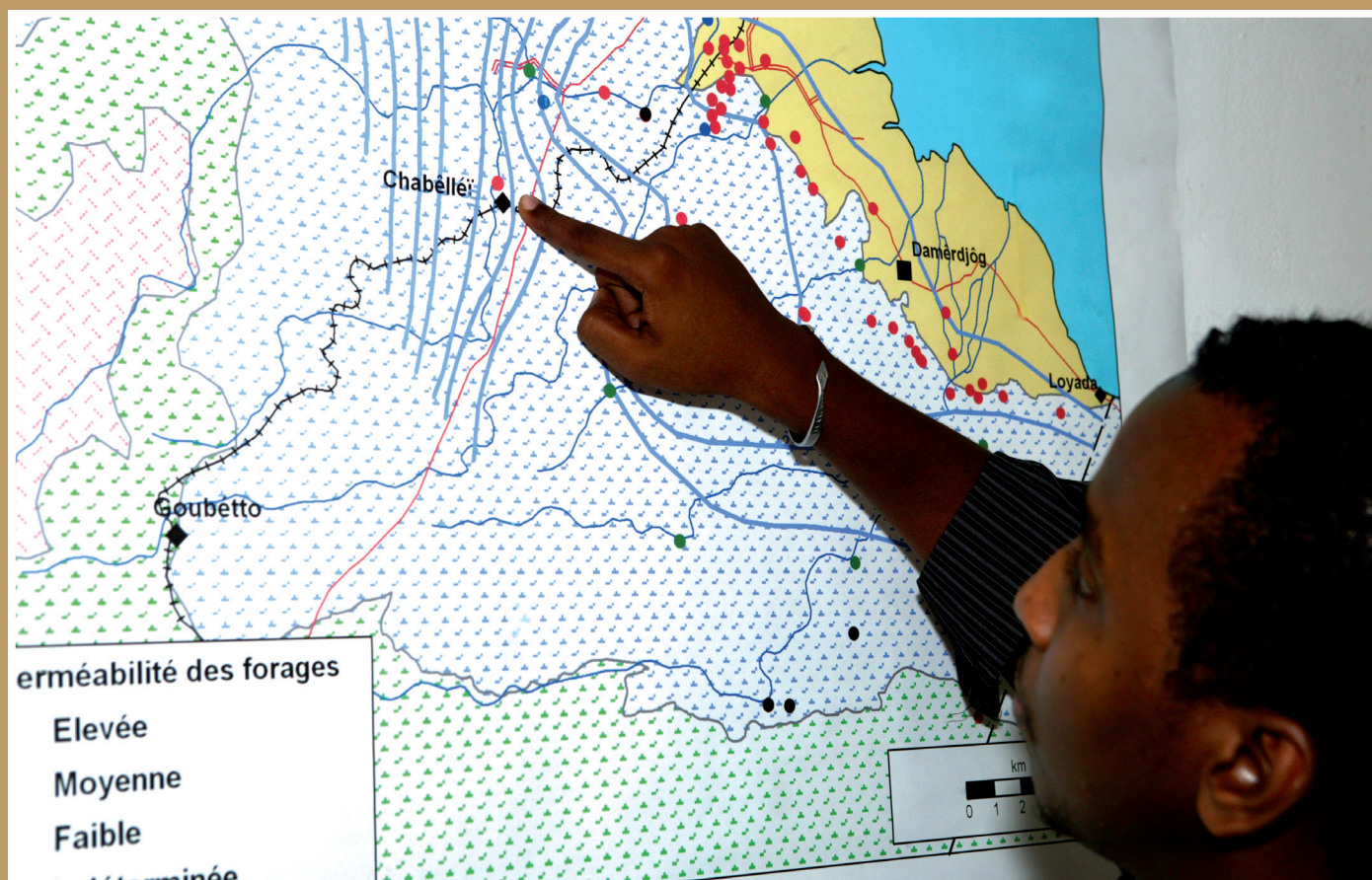
L'Agence coréenne de coopération internationale (KOICA) et le Service météorologique coréen ont financé le renforcement des capacités du Centre de prévision et d'applications climatologiques relevant de l'IGAD (ICPAC) pour que celui-ci soit désigné Centre climatologique régional de l'OMM. Le Centre est à présent considéré comme un centre d'excellence capable d'établir des produits et des services à l'appui des activités climatologiques régionales et nationales, ce qui renforce les capacités régionales de fournir de meilleurs services climatologiques aux utilisateurs nationaux.

Au cours de la cinquième Conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique et dans le cadre de sa coopération bilatérale avec l'Afrique, le Japon s'est engagé à financer la mise en œuvre de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (services météorologiques et climatologiques), ce que mentionne le Plan d'action de Yokohama pour 2013-2017.

En outre, par l'intermédiaire de la plate-forme AMCOMET et dans le cadre du Forum Afrique-Chine, la Chine a pris l'engagement d'apporter un premier financement s'élevant à 20 millions de dollars des États-Unis d'Amérique destiné aux réseaux d'observation et aux infrastructures en faveur du développement des services météorologiques en Afrique.

PROCHAINES ETAPES

Le Bureau et le Secrétariat de l'AMCOMET travaillent à l'application des décisions prises au cours de la deuxième session de l'AMCOMET. Cela comprend l'élaboration du Plan de mise en œuvre et de mobilisation des ressources de la Stratégie africaine intégrée pour la météorologie (services météorologiques et climatologiques), la création d'un centre climatologique régional pour l'Afrique centrale et l'exécution de l'étude de faisabilité d'un programme spatial régional pour l'Afrique. Les résultats de ces activités seront présentés à l'occasion de la troisième session de l'AMCOMET qui aura lieu en 2014 au Bénin.



NOTES

Recevez les bulletins d'information AMCOMET en vous inscrivant sur la page www.wmo.int/amcomet



Organisation météorologique mondiale

7 bis, avenue de la Paix – P.O. Box 2300
CH 1211 Genève 2 – Suisse

Pour obtenir davantage de renseignements,
veuillez vous adresser au

Secrétariat de l'AMCOMET

Tél.: +41 (0) 22 730 85 13

Courriel: amcomet@wmo.int

www.wmo.int/amcomet

Union Africaine

P.O. Box 3243

Roosevelt Street

W21K19 Addis Ababa – Éthiopie

Tél.: + 251 11 551 77 00

Fax: + 251 11 551 78 44

www.au.int